

Canton du Jura

District de Delémont

District de Porrentruy

Franches-Montagnes

Jura bernois

Canton de Berne

INNOVATION

L'anti-montre arrive: à chacun de créer son décor et de la monter à partir d'un kit

► **Ses initiateurs** la présentent comme une «anti-montre»: elle n'aura pas de marque et chacun lui donnera le look qu'il désire en créant lui-même le cadran, le boîtier, même le bracelet ou un autre support de son choix.

► **Ce sera une montre en kit**, dont toutes les pièces proviendront de la région – certaines étant fabriquées à l'École des métiers de Porrentruy, et que l'on montera de préférence dans un «FabLab», dont on utilisera les imprimantes et graveuses laser, entre autres outils.

► **La mise au point** de la «nO'clock» – c'est son nom – a franchi une étape majeure hier au FabLab de Neuchâtel, en attendant que s'ouvre le CreaLab à Delémont. Reportage.

FabLab de Neuchâtel, dans l'immeuble de la HE-Arc au prolongement de la gare, 10 h 15. Depuis 8 h 30, une équipe de cinq personnes s'active en vue de produire la première «nO'clock» du monde: une montre qui sera livrée en pièces détachées et dont l'acheteur créera lui-même le boîtier, le cadran et même les aiguilles ou le support, bracelet ou collier, avant de monter le tout. Il devra surtout produire les pièces donnant son look à la montre, avec une imprimante 3D et une graveuse laser notamment, des machines que l'on trouve au FabLab de Neuchâtel, où a lieu l'expérience ce 20 octobre 2016, et dont on devrait également pouvoir disposer au CreaLab



Ambiance au FabLab de la HE-Arc à Neuchâtel avec les concepteurs de la «nO'clock», l'anti-montre. PHOTOS GM

lorsqu'il ouvrira dans le bâtiment de Strate J à Delémont.

Des pièces produites à Porrentruy

Tout ce matériel est étalé sur deux tables côte à côte. Deux boîtes attirent l'attention, avec leurs pièces métalliques: ces pièces ont été tournées et fraisées par des élèves de l'École des métiers techniques de Porrentruy (Division technique du CEJEF), avec leur professeur Frédéric Jäkel, présent ce jeudi. Le but de l'expérience du jour: tester le montage de la montre «nO'clock» et mettre au point le mode d'emploi qui sera livré avec le kit. Mais aussi se rendre compte de la qualité du matériel et préciser le processus de montage. L'équipe a déjà beaucoup réfléchi à la chose mais on s'aperçoit bien vite qu'il reste des lacunes à combler. De nouvelles questions surgissent. Une ambiance typique de ces FabLab, où

des curieux et autre «bidouilleurs» (les «makers» dans le jargon FabLab) ou «geek» se retrouvent pour fabriquer, inventer, partager. La production est une chose, le plaisir une autre: la convivialité est de mise alors que l'on fait (*make*) en s'entraînant.

Tout est possible au FabLab

«Découper les aiguilles au laser?» On soupèse les diverses possibilités. Quel prix pour produire tel objet? «Si on offrirait à ces makers des aiguilles où il n'y aurait plus que la couleur à mettre?» «Au lieu que les aiguilles bougent, tu peux faire bouger le cadran avec une aiguille qui ne bouge pas, d'accord? Tu peux graver les aiguilles au laser et faire apparaître les couleurs en couches. C'est assez sympa... Tout est possible.»

Solution originale, inspirée des montres-bijoux des dames: il n'y aura pas de remon-

toir mais un bouton sous la montre, sur lequel on appuiera pour mettre la montre à l'heure. On évite ainsi les problèmes d'étanchéité.

À l'origine du projet: Elmar Mock, co-inventeur de la Swatch, aujourd'hui actif dans sa société CreaHolic, Paul Junod, fabricant de montres à



Le kit avec ses pièces, dont certaines devront être produites par le «maker».



Ces pièces du conteneur de la montre sont fabriquées par des étudiants de l'École des métiers techniques de Porrentruy (Divtec).

thélémy Dunan, un horloger en recherche d'emploi occupé au FabLab de Neuchâtel, «maker» très motivé par l'expérience à laquelle il apporte des compétences précieuses.

Petits défauts à corriger

Bilan de la journée avec Richard-Emmanuel Eastes: «On a travaillé comme si on était des makers venant de recevoir leur kit: c'était une première. On est très content. On s'est rendu compte d'un petit défaut à corriger au niveau de la conception du chanfrein du conteneur de la montre. On savait qu'on ne résoudrait pas la question des aiguilles aujourd'hui: on doit faire un achat supplémentaire. Et on a vérifié que toutes les autres étapes fonctionnaient.»

Trois kits doivent être proposés aux intéressés, avec divers degrés d'opérations à mener pour monter sa montre. Toutes les pièces seront suisses. Le kit devrait coûter moins d'une centaine de francs. Une action de *crowdfunding* est prévue pour financer le projet à ses débuts.

GEORGES MAILLARD

La «nO'clock» a été présentée par BaselArea à Strate J

► La veille de l'expérience menée au FabLab à Neuchâtel, le projet de «nO'clock» a été présenté lors d'un événement dédié à l'innovation organisé par BaselArea.Swiss à Strate J à Delémont, à proximité du futur CreaLab, événement suivi par plus de soixante personnes dont certaines étaient venues de France voisine, en présence du ministre Jacques Gerber. «L'idée est de faire une non-montre, une non-marque, avec un non-marketing», a expliqué Elmar Mock. «Pas de marque: on veut mettre à disposition les connaissances d'une région. C'est différent de la notion de montre.» L'ambition est de «permettre à n'importe quel utilisateur de créer sa propre montre avec des mouvements suisses dans

un FabLab», complète Richard-Emmanuel Eastes. Mais on pourrait très bien détourner l'objet de sa fonction prévue, et transformer le boîtier en boussole ou en boîte à médicaments. «Un maker, dans un FabLab, a envie de fabriquer tout et n'importe quoi. C'est une manière de travailler et de collaborer, dans une communauté de ressources et de compétences.»

► Un autre inventeur, Sebastian Pfister a présenté son entreprise, Designerei. Passionné d'impression 3D, Sebastian Pfister a mis au point un accessoire qui transforme quasiment un smartphone en microscope, en utilisant la fonction photo de l'appareil. Et cela pour une somme bien modique. GM

SEMAINE D'ESSAI
DU 22 AU 29 OCTOBRE 2016*



NOUVEAU SUV PEUGEOT 3008



PEUGEOT

Découvrez en personne le nouveau SUV Peugeot 3008 et le Peugeot Traveller lors d'une course d'essai et profitez de nos primes et offres irrésistibles.

Nous nous réjouissons de vous accueillir durant la semaine d'essai du 22 au 29 octobre 2016*.

*fermé le dimanche 23 octobre.



Garage de la Grande Tour SA
CONCESSIONNAIRE PEUGEOT
Colombière 5
2900 Porrentruy 1 - Suisse
Tel +41 (0)32 465 89 00
Fax +41 (0)32 465 89 01
www.grandetour.ch

